

Yark revient sur les dernières violences et dévoile celui qui donne les ordres

Lors de la conférence de presse animée jeudi par le gouvernement, le ministre de la sécurité et de la protection civile, Damehame Yark est revenu sur les événements qui ont suivi la manifestation organisée samedi dernier par la Coalition des 14 partis politiques de l'opposition dans la ville de Lomé. Des manifestants qui rentraient chez eux après le meeting de la Plage ont été déviés au Carrefour 3K et au niveau d'Attikoumé ; ce qui a dégénéré. Pour le Colonel Yark, ces événements déplorables sont dus à une incompréhension.

Réagissant à la question de savoir qui donne les ordres aux forces de sécurité en ce qui concerne la gestion des manifestations, le Colonel, quelque peu embarrassé a estimé que c'est le gouvernement qui donne l'ordre aux forces de sécurité de prendre des dispositions nécessaires pour gérer les manifestations.

« Les éléments sur le terrain sont commandés par ou les officiers ou les commissaires, qui prennent des initiatives en fonction de la situation, parfois même sans se référer au chef. Il arrive que l'ordre ou l'initiative prise soit déplorable. Il nous est arrivé de sanctionner des commandants des unités sur le terrain », a-t-il expliqué.

Revenant donc sur les événements de samedi dernier, le ministre Yark pense que la situation est due à une incompréhension. Pour lui, il avait été convenu que certains manifestants n'empruntent pas la nationale n°1 au niveau de

l'Etat-Major général des Forces armées togolaises (FAT) à cause de certaines informations reçues. Mais à la fin de la manifestation, certains militants de l'opposition qui rentraient à Agoè ont décidé de prendre la nationale n°1 qui passe par devant l'Etat-Major. C'est alors que les officiers ont décidé de les dévier au niveau du Bar 3K et du carrefour Attikoumé. Ce qui n'a pas été du goût des manifestants.

{loadmoduleid 210}

Damehame Yark promet renforcer les mesures à l'avenir pour éviter ces incompréhensions afin que le manifestant, en partant de chez lui sache où passer pour aller à la marche et où passer pour rentrer chez lui.

Quant à la reprise des manifestations à Sokodé, Bafilo et Mango, le ministre de la sécurité explique la raison essentielle qui sous-tend l'interdiction de ces activités politiques dans ces villes reste la sécurité.

« Les armes ont été arrachées aux forces de l'ordre à Sokodé, à Bafilo, des armes ont été aperçues sur des manifestants à Mango. Cela ne nous permet pas de dire à nos concitoyens qu'ils peuvent aller marcher parce que nous ne connaissons pas les intentions de ceux qui tiennent ces armes », a-t-il dit.

Le Colonel Yark promet continuer à travailler avec les responsables de la Coalition des 14 partis politiques de l'opposition pour que progressivement, les manifestations puissent se dérouler au niveau de ces villes.